

**REPUBLIQUE DU BENIN**  
Fraternité – Justice - Travail

**Institut de Développement et d'Echanges Endogènes ( I D E E )**

***MERCREDI 23 - DIMANCHE 27 AVRIL 2003***

**THEME :**

***« FORCES PORTEUSES DES DIASPORAS AFRICAINES : STRATEGIE POUR LE  
DEVELOPPEMENT PERTINENT ET SUR DE L'AFRIQUE »***

**OUIDAH / IDEE / BENIN**

# **SOMMAIRE**

## **INTRODUCTION**

### **I- LA CEREMONIE D'OUVERTURE**

- Du Président de l'IDEE, Professeur Honorât AGUESSY
- L'allocution du Maire de la Commune de Ouidah, M. Pierre BADET
- Discours de M. Raphiou TOUKOUROU, Président du Conseil Economique et Social du Bénin, Parrain du Colloque

### **II- LES COMMUNICATIONS PRESENTEES EN SEANCES PLENIERES**

### **III- LES TRAVAUX EN ATELIER**

- Atelier 1: 2 thèmes
- Atelier II : 2 thèmes
- Atelier III : 2 thèmes

### **IV- LA CEREMONIE DE CLOTURE**

IV. 1- Recommandations

IV.2- Discours du représentant des participants

IV.3- Discours du Président du présidium du Colloque

IV.4- Discours du Président de la Séance de clôture

Du mercredi 23 avril au dimanche 27 avril 2003, s'est tenu à l'Institut de Développement et d'Echanges Endogènes (iDEE)-Ouidah, un Colloque International sur le thème : « **Forces porteuses des diasporas africaines : Stratégie pour le développement pertinent et sûr de l'Afrique** ».

Ce colloque a rassemblé les représentants de trente-deux (32) organisations provenant de continents différents (Afrique, Europe, Asie, Amérique) et constituant, chacune, un large sous-ensemble d'autres organisations. Son objectif était d'offrir un espace, une tribune et un cadre de réflexion et d'échange sur les contributions nouvelles des diasporas au développement de l'Afrique qui requiert la mise en commun de toutes les forces et ressources humaines.

En plus de la présence d'éminents intellectuels et chercheurs, notons que la participation des rois, des dignitaires et des chefs religieux a été très active.

La liste des participants est jointe en annexe au présent rapport. Cinq temps forts ont marqué les assises :

- 1- La cérémonie d'ouverture ;
- 2- Les communications suivies de débats ;
- 3- Les travaux en atelier et leur restitution en plénière ;
- 4- La cérémonie de clôture ;
- 5- La sortie touristique.

## **1- LA CEREMONIE D'OUVERTURE**

La cérémonie d'ouverture a été marquée par :

- le mot de bienvenue du Président de (IDEE, le professeur Honorât AGUESSY ;
- l'allocution du Maire de la commune de Ouidah, Monsieur Pierre BADET ;
- le discours d'ouverture de Monsieur Raphiou TOUKOUROU, Président du Conseil Economique et Social du Bénin, Parrain du colloque.

Dans son mot de bienvenue, le Professeur Honorât AGUESSY a précisé la problématique du thème et les objectifs ( global et spécifiques) du colloque sans oublier de mettre en évidence les résultats attendus. Il a campé, à l'attention des participants le paysage de l'évolution de la problématique des migrants, travailleurs ou cerveaux africains hautement qualifiés au niveau de nombreux pays tels que le Royaume-Uni, la France d'une part, de la plupart des organisations internationales et régionales telles que l'Organisation Internationale pour la Migration ( OIM), le Bureau International du Travail ( BIT), l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science, la Culture et la Communication ( UNESCO), la Commission Economique des Nations Unies pour l'Afrique ( CEA), le Centre de Recherche pour le développement international (CRDI), l'Union Européenne d'autre part.

Après avoir précisé la caractéristique des recommandations et résolutions auxquelles sont parvenues les nombreux conférences, colloques et Ateliers internationaux, la claustration et l'enfermement des résultats, il a mis l'accent sur la nécessité, pour la Société Civile Africaine, de dégager les leçons que véhiculent ces rencontres pour passer à l'action.

En remerciant les participants venus des quatre coins du monde avec leurs propres moyens pour le transport, il a reprécisé les acceptions i) de la Société Civile, ii) et de la Diaspora avant de les exhorter à un travail sérieux, marqué par l'excellence, la compétence et la détermination. (Voir texte en annexe ).

Dans son allocution, le Maire de Ouidah, M. Pierre BADET, a manifesté son enthousiasme pour la tenue du colloque et a adressé ses remerciements au Professeur Honorât AGUESSY pour ses initiatives et son travail permanent pour le développement endogène de l'Afrique. Il a souligné combien la Ville de Ouidah, dont il

a l'honneur de présider aux destinées, se sent interpellée par l'objectif principal du Colloque : conscientiser les décideurs sur l'importance des forces avérées mais non encore judicieusement utilisées, des africains patriotes dispersés aux quatre coins du monde.

Rappelant le tableau sombre que d'anciens s'évertuent à toujours présenter de l'Afrique, il a convié tous les participants à la culture de l'amour du prochain pour faire face, ensemble, aux nombreux défis. Il convient de mettre au second rang les intérêts personnels. (Voir texte en annexe)

Dans son discours d'ouverture, Monsieur Raphiou TOUKOUROU, après avoir remercié le Professeur AGUESSY pour son initiative, a souligné tout l'intérêt qu'il porte aux débats et aux résultats qui seront issus du colloque. Pour son Excellence, il convient de demeurer attentif aux caractéristiques suivantes du monde pour savoir affronter les difficultés :

- la concurrence sauvage ;
- la loi de la jungle ;
- le train qui partira à l'heure sans tenir compte des traînants ;
- la foi en soi ;
- la nécessité et la possibilité pour l'Afrique de changer (Voir texte en annexe).

Après la cérémonie d'ouverture, un présidium composé de cinq (5) membres a été mis en place pour diriger les travaux du Colloque. Il s'agit de :

- Professeur Honorât AGUESSY : Président
- Professeur Joyce SCOTT : Vice-Président
- Professeur Denise HOUPHOUET BOIGNY : Secrétaire Général
- Mme Antoinette DADJO : Rapporteur
- M. Daniel QUENUM : 2<sup>e</sup> Rapporteur

## **II- LES COMMUNICATIONS PRESENTÉES EN SEANCES PLENIERES**

11.1 - Trente six (36) communications riches d'enseignements ont été présentées en plénière.

Les communicateurs ont insufflé, aux uns et aux autres, un regain d'ardeur et de motivation par rapport à la contribution des diasporas dans le développement pertinent et sûr de l'Afrique, sans perdre de vue les causes et conséquences des

mouvements migratoires.

Il faut reconnaître qu'il existe déjà bien de programmes qui bénéficient de l'appui et de l'assistance technique des diasporas africaines. Ces programmes développés par des réseaux sont souvent conçus par des décideurs politiques.

11.2 - Quatre tandems ont dirigé la présentation des communications, en séances plénières ; avec le Président du Présidium :

1<sup>er</sup> tandem : 1<sup>ère</sup> partie de la Journée du 23 Modérateur : Mme Denise HOUPHOUET BOIGNY Rapporteur : Mlle Mathilda DADJO Quatre (4) communications ;

2<sup>e</sup> Tandem : 2<sup>e</sup> partie de la Journée du 23 Avril Modérateur : Prof Moustapha DIABATE Rapporteur : M. Gervais NDAH Sekou Quatre (4) Communications ;

3<sup>e</sup> Tandem : 1<sup>\*\*</sup> partie de la Journée du 24 Avril Modérateur : NDAO Mamadou Rapporteur : Aminata TRORE Quatorze (14) Communications ;

4<sup>e</sup> Tandem : 2<sup>\*\*\*</sup> partie de la Journée du 24 Avril Modérateur : Baba TOP Rapporteur : Maxime ZOKPE Quatorze (14) Communications ;

Les différents thèmes développés et les noms des différents communicateurs sont annexés au présent rapport.

11.3 - Après examen exhaustif de la situation, les communicateurs ont mis un accent fort sur le passage à des actions concrètes avec l'implication de la société civile et l'appui technique de la diaspora.

Il devient urgent, dans ce cas, de fixer dans un programme global les priorités, car l'état des lieux montre que les besoins sont presque identiques d'un pays à l'autre. La réalisation d'activités concrètes dans les domaines de l'enseignement, de la formation, des professions libérales, du commerce international, des finances, du tourisme, du bâtiment et du transport, dans différents pays, constitue une illustration de l'intervention de ces réseaux.

Dans l'ensemble, les communicateurs ont porté leurs analyses sur la nécessité de mobiliser les ressources de la diaspora : ressources humaines, financières, matérielles, afin de les mettre au service du développement pertinent de l'Afrique.

De par leur qualité et leur diversité, les diasporas regorgent de compétences utiles

pouvant être mises au service du développement du continent africain. Il est nécessaire de créer une synergie entre les initiatives des diasporas et celles des africains restés sur le continent. Dans le domaine de la santé, par exemple, le transfert des compétences et des savoir-faire vise deux objectifs :

### **1<sup>er</sup> Objectif :**

Le retour ponctuel de certaines diasporas dans le but d'aider les communautés dans leurs pays d'origine, pour optimiser et renforcer les compétences locales. Inutile de rappeler ici que la situation de l'Afrique est loin d'être reluisante comme l'indiquent les données suivantes :

Malgré les savoirs disponibles :

- le taux de mortalité en Afrique est de 476°/00 contre 80 en Europe ;
- l'espérance de vie, même améliorée est de 47 ans contre 78 ans en Europe, où par ailleurs, l'on compte pour 100.000 habitants, 320 médecins contre 10 médecins en Afrique.

### **2ème Objectif:**

La création de centre d'excellence. L'institut régional de santé publique (IRSP) de Ouidah en est un exemple édifiant.

Un accent particulier a été mis sur la culture comprise comme l'ensemble des valeurs qui fondent le mode de vie et le rapport au monde d'une communauté d'hommes. Hors du continent, la survivance de la culture africaine demeure la référence et le fer de lance pour agir sur la terre d'accueil. D'où la nécessité de la promotion des valeurs africaines fondées sur la solidarité, l'entraide, le partage, la tolérance, l'acceptation des différences et le respect de l'étranger.

L'intérêt manifeste des sages africains pour le sujet abordé mérite d'être souligné. Les chefs traditionnels ont exprimé leur satisfaction pour la tenue du colloque, et ont mis en relief la nécessité de l'intégration des valeurs spirituelles africaines dans le développement du continent. Pour eux, aucune action de développement ne peut donner des résultats positifs si elle ne tient pas compte de la spiritualité (Voir en annexe).

Ce fut un point de convergence remarquable avec les communicateurs qui ont mis l'accent sur la spiritualité que l'on doit distinguer de la religion. La spiritualité est appréhendée comme le sacré, l'invisible qui détermine l'action humaine dans le sens de l'élévation de l'esprit et qui constitue l'un des trois facteurs du développement dont l'Afrique doit prendre conscience et intégrer à toutes ses visions de développement. Les deux autres facteurs restent la communication et les sciences et technologies. Tout développement durable doit intégrer ces trois piliers à partir des réalités et besoins endogènes.

L'exploitation judicieuse des potentialités dont regorge l'Afrique doit amener les Africains à se poser des questions sur leur vision du développement. Il s'impose une prise de conscience générale des africains et de la diaspora sur leur position en tant que ressortissants d'un continent riche dont les ressources ne leur profitent malheureusement pas. Ils doivent proposer une vision réelle de l'Afrique et non l'image d'un continent au tableau sombre, tronqué, non attractif, jusqu'alors véhiculée par les médias des pays dits développés.

Il est à souligner que nombre de communications émanant des militants de mouvements panafricanistes ont la particularité d'être des messages d'exhortation à cette prise de conscience en s'appuyant sur certaines figures emblématiques de l'histoire de l'Afrique telles que : Kwame N'KRUMAH, Cheikh ANTA DIOP, Thomas SANKARA pour ne citer que ceux là.

Au-delà du discours, il faut l'action concrète sur le terrain ; tel a été le leitmotiv du colloque. La réussite de cette action suppose un diagnostic intégral et approfondi des problèmes de développement. L'outil opérationnel approprié à cet effet, doit avoir pour caractéristique la capacité de saisie globale des facteurs du développement et non la simplification à outrance basée sur un seul facteur sociologique. L'Indicamétrie, une science mise au point par un Eminent chercheur africain paraît toute indiquée à remplir cette fonction. L'Indicamétrie, dont l'inventeur est le chercheur Moustapha DIABATE, est reconnue comme la science des sciences indicatives du développement ou de la globalité universelle.

L'Indicamétrie étudie tous les phénomènes grâce à ses nombreux instruments inédits et vise à la modélisation globale du développement capacitaire. L'Indicamétrie propose,

pour bien créer, gérer et développer, l'emploi des «lunettes indicamétriques »<sup>1</sup>. Ainsi, le visible et l'invisible du décideur sont, autant qu'il est permis de le faire, mis en exergue à l'aide d'un instrument appelé « Co-matrice ». Celle-ci est au système capacitaire intrinsèque de tout être, ce qu'est l'imprimante à l'ordinateur.

Avec l'Indicamétrie, tout ce qui est considéré comme résidus dans les sciences classiques, est intégré dans la modélisation.

D'un autre côté, une mention a été faite sur les freins au développement du continent. Notamment sur la situation politique, les barrières artificielles créées par les frontières héritées de la colonisation, source de xénophobie, d'exclusion, des conflits sociaux et des guerres inter-ethniques.

Mention a été faite du fait que l'agriculture sur le continent demeure un secteur informel à revigorer ; le développement agricole apparaissant comme une priorité vitale.

Les communications ont donné lieu à des débats parfois passionnés mais toujours riches en enseignements denses et substantiels. La conclusion qu'on peut tirer de ces séances, c'est que l'heure n'est plus aux beaux discours. L'important aujourd'hui, c'est de passer à l'action concrète par une prise de conscience accrue et généralisée et la mise en œuvre de programmes pertinents qui induisent un changement qualitatif radical présentant désormais l'Afrique sous une autre image que celle qu'on lui affiche aujourd'hui.

### **III- LES TRAVAUX EN ATELIER**

Trois ateliers de travail ont été mis en place et ont eu pour tâche de réfléchir, chacun, sur deux (2) thèmes à propos desquels il faut faire l'état des lieux et proposer des actions pratiques et des stratégies adéquates pour leur mise en œuvre. Les thèmes traités sont :

#### ***Atelier N°1***

Thème 1 : Quelles sont les diasporas qui ont développé un dynamisme qui peut être retenue et servir d'exemple ?

Thème 2 : Quelle base, quelles conditions d'accueil créer pour les diasporas africaines ?

---

<sup>1</sup> Celles-ci comprennent et les indicateurs objectifs ou classiques (première lentille) et les indicateurs subjectifs ou BKM-07 baptismal (deuxième lentille) et qui permettent de mieux connaître l'homme et ses produits.

## **Atelier N°II**

Thème 1: Comment appréhender la diaspora africaine? Quelle est la réalité de son ouverture et de sa présence directe au monde ?

Thème 2: Comment passer par une science plus appropriée pour mieux appréhender l'ensemble des facteurs du développement ?

## **Atelier N°III**

Thème 1: Quel type de réseau, quel type d'organisation mettre en place pour mieux souder les relations efficaces entre diasporas et africains du continent en vue d'assurer la qualité des actions en direction de l'Afrique ?

Thème 2: Comment consolider les organismes de la société civile devant servir d'interface entre les diasporas et les Etats africains ?

## **IV- LA CEREMONIE DE CLOTURE**

Présidée par le Président du Conseil Economique et Social, la Cérémonie de clôture a été marquée par :

- la lecture des recommandations et motions ;
- le discours du représentant des participants ;
- l'allocution du président du présidium du Colloque, président du Comité d'organisation ;
- le discours de clôture prononcé par Monsieur Raphiou TOUKOUROU, Président du Conseil Economique et Social, Parrain du colloque.

### **IV.1 RECOMMANDATIONS**

1 - Inciter les gouvernements à :

- encourager les recherches sur les connaissances endogènes et indicamétrie : vulgariser ces connaissances et valoriser leurs produits ;
- Intégrer dans les programmes d'enseignement en Afrique les acquis de cette science et assurer leur application rapide ;

2 - Identifier et recenser les potentialités et les besoins du continent et de la diaspora plus spécialement en ce qui concerne la diaspora, et dans le domaine des ressources humaines, la construction d'une banque de données par IDEE par une stratégie de réseautage ;

3 - Mise en place des mécanismes de financement des projets d'intérêt commun notamment par la création d'un fonds d'investissement et de garantie qui pourrait évoluer vers une bourse des valeurs humaines (BVH) et l'Indicame-

télégestion capacitaire (ITGC)<sup>2</sup>.

4 - Procéder à un réseautage efficace des différents acteurs afin de susciter et de soutenir des actions de la diaspora, d'assurer un plan de communication efficace, s'appuyant sur les technologies modernes qui puisse assurer une meilleure visibilité du continent et fournir à la diaspora des informations utiles et de qualité sur l'Afrique.

5 - Renforcer les capacités d'interventions professionnelles, les organisations de la société civile afin qu'elles assurent mieux leur rôle d'interface entre diaspora et gouvernement ;

6 - En direction des gouvernements, assurer un plaidoyer et un lobbying efficace pour la prise en compte de la diaspora dans les différents plans prospectifs et programmes de gouvernements et pour la mise en place progressive et déterminée des conditions de sécurisation des investissements de tous ordres en Afrique ;

7 - Suggérer la création d'une carte de membre de la diaspora ;

8 - Suggérer la tenue d'ateliers de restitution, par chaque délégation, dans les différents pays, et participer à la vulgarisation des conclusions des travaux ;

9 - Créer un comité de pilotage et de suivi des résolutions du colloque dirigé par IDEE ;

10 - Insister sur la vision panafricaniste qui doit sous-tendre toutes les actions et ne considérer comme diaspora africaine que les Africains hors du continent ;

11 - Encourager VIDEA à poursuivre et à consolider l'expérience des universités de la pertinence.

IV.2 Discours du représentant des participants (en annexe)

IV.3 Discours du Président du Présidium du Colloque (en annexe)

IV.4 Discours du Président de la Séance de clôture (en annexe)

---

<sup>2</sup> Approfondir l'ITGC par lecture des articles et livres du professeur DIABATE sur ce point.